## FISSIDENS KOSANINI Laizel

## dans le Centre - Quest

por R.E. PIERROT et A. ROGEON

L'um de nous (A.R.) a récolté Fissidens Kosanini Latz. à VIEUX-EUSTEC (Charente) le 23 mai 1971, puis une seconde fois à BRUX (Vienne) le 13 janvier 1974.

La première récolte était mêlée à Fissidens minutulus Sull. (=F. minutulus Sull. var. tenuifolius (Boul.) Nork.) et stérile. La seconde se présentait à l'état pur et en excellent état de fructification. Les biotopes étaient très semblables, la plante croissant directement sur un substrat de calcuire bajccien affleuran. à l'un et l'autre lieu.

Dans le premier cas, il s'agit d'une "goule" ou petit gouffre de résurgence d'eaux chargées de calcaire. Les <u>Pissidens</u> tapissaient les parois et une partie du plafond de la cavité souterraine qui ne dégorge que par intermittence après une période de pluie prolongée. Dans le deuxième, il s'agit d'une tranchée artificielle creusée il y a une vingtaine d'années dans une prairie pour canaliser les eaux de la Borleure qui ne coule en ces lieux que lors des hivers à forte pluviométrie. <u>Eucladium verticillatum</u> et <u>Cephaloziella Baumgartneri</u> accompagnaient <u>F. Kosanini</u>, tout à côté de colonies considérables de <u>Fissidens crassipes Wils.</u> var. <u>rufipes Schp.</u> (= <u>F. mildeanus Schp.</u>)

Fissidens Rosanini a été décrit par Latzel en 1931 sur une plante de Dalmatic récoltée en 1908. Il fut récolté à nouveau en Espagne (P. et V. Allorge, 1934) et décrit par Potier de la Varde sous le nom de F. Valiae, remené ensuite au rang de synonyme par Bizot et Pierrot. Signalé une fois en Hongrie (Vajda), il fut trouvé en France en deux points de la Charente-Maritime (Pierrot, 1951-1954). Sa présence en Charente et dans la Vienne indique que cette espèce est peut-être plus répandue dans notre région qu'on ne le pensait. Le matériel récolté récemment permet de cenfirmer la valeur du taxon, aettement, sans aucune embiguîté.

P. Mosanini a la même écologie que F. minutulus Sull. Il a aussi à peu près la même taille, la même forme de feuilles et la même dimension des cellules. Copendant, à sec, le port des deux plantes est différent. F. minutulus, à sec, a la tige flexueuse et les feuilles ondulées-crispées, contournées diversement. Par contre F. Mosanini (Section Bemilimbidium, sous-section Bublucidi) a exactement le port décrit par Potier de la Varde pour les espèces du sous-groupe Inflexi des Obscuri de la section Semilimbidium: "La tige s'infléchit, devient plus ou moins arquée, la disposition distique disparaît, les feuilles se courbant et devenant homotropes, mais leur surface reste tendue sans plis ni rides". Cette différence de port, très nette, nous a permis de trier facilement sans aucune erreur, le mélange des deux espèces provenant de Vieux-Buffee (Charente).

Au microscope, la distinction des deux espèces est aisée. E. mimitulus a des feuilles érodées-dentées au sommet avec limbidium dans les trois lames. E. Kosanini a des feuilles entières avec un limbidium faible et intralaminal seulement dans la lame vraie. Il est bien connu que des espèces de Fissidens limbidiées (notamment dans la Section Bryoidium) peuvent êure, dans la partie inférieure des tiges, partiellement ou totalement sans limbidium. Cais ce limbidium est constant dans les lames apicale et dorsale des feuilles supérieures et périchétiales. Par contre, certaines espèces des Sections Aloma ou Semilimbidium, à limbidium nul ou redimentaire, sont plus ou

moins nettement limbidiées, parfois sur les trois lames, dans les feuilles périchétiales (par exemple F. exiguus). Or, chez F. Kosanini, il n'y a jameis de limbidium sur les lames apicales et dorsales de ces feuilles. C'est donc un caractère fondamental qui, joint à la faible papillosité du tissu (particulièrement observable sur la plante de Brux), prouve que la place de F. Kosanini est bien dans la Section Semilimbidium (où l'avait placé Latzel), alors que F. minutulus est une nette espèce de la Section Bryoidium, à tissu lisse et limbidium sur les trois lames.

Si l'on ne peut accorder une trop grande valeur spécifique à la gamétangescence dans le genre <u>Fissidens</u>, il importe cependant de remarquer qu'il ne semble pas qu'on ait observé <u>F. minutulus</u> avec des gamétanges synoïques, alors que c'est la règle constante chez <u>F. Mosanini</u>, aussi bien dans le type de Dalmatie que dans les échantillons du Centre-Ouest.

F. Kosanini semble une espèce calcicole, thermophile, à classer peut-être parmi les muscinées méditerranéennes-atlantiques.

L'espèce ayant été décrite dans une revue allemende déjà ancienne, et, sans doute, difficile à se procurer, nous donnons ci-dessous la traduction de la diagnose latine de Latzel (traduction de M. J.C. L.VAUD, de Civray, que nous remercions bien vivement):

Fissidens Mosanini, Section Semilimbidium. Inflorescence synoque, rarement polygame. Touffes denses, déprimées, vert-olivâtre, en partie incrustées. Tiges (dans tuf calcaire) couchées à la base ou à demi redressées, flexueuses, mesurant 3 à 5mm jusqu'au sommet des feuilles, 5-7mm jusqu'à la pointe de l'opercule. Feuilles inférieures et moyennes nombreuses, petites, squamiformes, plus grandes au-dessus; les périchétiales brusquement plusicurs fois plus longues, cultriformes, étroitement lancéolées, insensiblement et finement acuminées, mesurant jusqu'à 1,26mm de long et 0,18-0,25mm de large; les supérieures conniventes. Lame apicale auriculée plus courte, lame dorsale très étroite avec ordinairement une file de cellules se prolongeant jusqu'à l'insertion, rarement cessant plus haut. Tiges stériles à 12-15 paires de feuilles lancéolées, graduellement accrescentes depuis la base, brièvement acuminées. Feuilles sans limbidium ou seulement plus ou moins visiblement limbidiées sur la lame vraie. Cellules un peu irrégulières à 3-6 angles mesurant 10-11 mu. Pédicelle genouillé au-dessus de la vaginule ovale, flexueux, de 2-3mm de long, tordu à gauche. Capsule régulière, elliptique, obovée après la chute de l'opercule et resserrée sous l'orifice. Cellules de l'exothecium en séries obliques, étroites, carrées ou brièvement rectangulaires. Opercule à bec oblique et court. Dents du péristeme épaissies-noueuses. Spores de 10-13 mu, sublisses.

## BIBLIOGRAPHIE

BIZOT M. et PIERROT R.B., 1964. Observations sur quelques espèces du Genre Fissidens: Fissidens Valiae P. de la V., espèce nouvelle pour la France. Rev. Bryol. Lichén. 33: 230-234.

Id., 1966.- Observations sur quelques espèces du Genre Fissidens (III). <u>Acv. Bryol</u>. Lichén. 34: 704-709.

LATZEL A., 1931.- Vorarbeiten zu einer Laubmoos flora Dalmatiens. Beihefte Bot. Zentral Bl., Abt. II: 437-512.

POTIER de la VARDE R., 1931. Etude préliminaire de quelques espèces africaines du Genre Fissidens. La Section Semilimbidium. Ann. Crypt. exot., t.4, fasc. 1.

Id., 1945.- Liste des espèces du Genre Fissidens récoltées dans la Péninsule Ibérique par M. et Mme Allorge. Rev. Bryol. Lichén, 15: 30-39.

VAJDA L., 1958. Pissidens Kosanini dans la montagne Börzsöny en Hongrie. Rev. Bryol. Lichén., 27: 49-51.